

la PARTiE

AUTOMNE 2023



LA PARTIE FAIT SA RENTRÉE !

C'est le troisième automne de La Partie et nous nous réjouissons que plusieurs de nos auteur·rice·s aient été primé·e·s en France et à l'étranger.

Pierre Alexis pour *Règlobus*, distingué par la Pépite Livre illustré du Salon du livre et de la presse jeunesse à Montreuil. Jérôme Dubois et Laurie Agusti pour *Un Matin*, lauréat·e·s du Bologna Ragazzi Award catégorie « Comics Middle Grade », remis lors de la Foire du livre jeunesse de Bologne. Rozenn Brécard pour *Le Détour* et Bernadette Gervais pour *Petite et Grande Ourses*, lauréates des prix 2022 de l'organisation internationale IBBY dans les catégories « album francophone » et « album belge ». Enfin l'Association des bibliothécaires de France et le réseau des Librairies Sorcières ont récompensé *L'oiseau en moi vole où il veut* de Sara Lundberg et *Le Tour du monde en 24 marchés* de Maria Bakhareva et Anna Desnitskaya dans les catégories « Fiction » et « Non Fiction ».

Un grand merci à tou·te·s les lecteur·rice·s et aux jurys qui ont aimé et choisi ces livres !

Depuis 2021, nous cultivons la diversité des objets, des formats, des genres et des univers graphiques. Cet automne, un imagier, des albums, une bande dessinée et un récit documentaire sont au programme. Par ailleurs, nous publierons pour la première fois une monographie, qui sera consacrée à l'œuvre de Beatrice Alemagna.

Dès septembre, vous retrouverez des autrices déjà présentes au catalogue (Émilie Seron, Anne-Margot Ramstein, Anna Desnitskaya et Ramona Bădescu) avec des œuvres très différentes.

D'autres seront là pour la première fois, comme Sarah Cheveau, Victoire de Changy & Fanny Dreyer, Camille Floue & Camille Louzon, Roxane Lumeret, Éléonore Douspis, Icinori... pour notre plus grand plaisir et, nous l'espérons, pour le vôtre.

Bonne découverte !
L'équipe de La Partie

* Toutes les images et les prix des livres indiqués dans cette brochure sont provisoires.

QUELQUE PART SOUS LES ÉTOILES

Ramona Bădescu & Amélie Jackowski



Un petit ver vient au monde sous nos yeux. Être vivant, en voilà un exploit ! Mais comment se passe ce moment d'éveil existentiel et sensoriel quand on est un petit ver ? Herbes, arbre, fleurs, libellules et couleurs font progressivement leur entrée dans la page, comme dans les yeux juste ouverts du petit ver. Passant du flou au net, de la couleur à la forme, du proche au lointain : nous vivons avec lui les premières sensations de son apparition au monde.

15 € – 14 x 19 – 48 pages – Dès la naissance
En librairie en octobre – ISBN : 9782492768767



DE LA MÊME AUTRICE

IL FAUDRA

illustré par
Loren Capelli

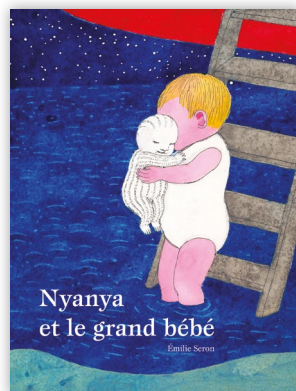


NYANYA ET LE GRAND BÉBÉ

Émilie Seron



Nyanya vit sur une île. Comme elle est la plus petite, elle est la cible préférée des trois grands, qui s'amuse à la tourmenter. Lors d'une partie de cache-cache où personne ne la cherche, Nyanya voit une soucoupe volante se poser sur la plage, et un grand bébé qui sanglote en sort... Nyanya le console et rapidement, ils se mettent à jouer! Quand le grand bébé repart à la tombée du jour, elle rentre nimbée d'une aura nouvelle. Les grands, l'interrogent sur sa mystérieuse journée mais n'osent plus l'embêter. Nyanya s'endort, gardant pour elle seule le récit de cette rencontre.



17 € - 16,5 x 22 - 56 pages - Dès 3 ans
En librairie en août - ISBN: 9782492768538

ENTRETIEN

Émilie Seron



Comment est né ce projet ?

Ce projet est né en vacances sur une île au Danemark. Après de longues conversations avec une amie sur les ovnis, j'ai gardé en tête ces histoires de soucoupes et d'êtres étranges venus d'ailleurs. J'ai commencé à dessiner et l'histoire est venue. Des souvenirs d'enfance s'en sont mêlés, des vacances en famille, des jeux de groupes où les petits et les grands partagent des jeux et des rôles.

Qui est Nyanya et que représente ce grand bébé pour elle ?

Nyanya est une jeune enfant, un peu malmenée par les grands. La rencontre avec le Bébé va transformer une après-midi d'ennui où elle est mise à l'écart en un événement spécial qui sera son secret et mettra Nyanya à une nouvelle place. Quand on est la petite un peu laissée de côté, un peu la cible des blagues des grands, il faut peut-être une apparition aussi magique et aussi dingue pour que s'amorce un changement ?

Il y a une inversion des rôles habituels puisque l'enfant est le petit être étrange et le bébé humain, l'envahisseur. Je trouvais ce renversement intéressant à notre époque où l'anthropocentrisme est fortement remis en question. Cela renvoie au fait que certainement les humains sont des êtres étranges pour les autres espèces.

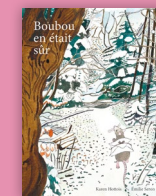
Les décors sont oniriques et truffés d'étrangeté. Quelle technique utilises-tu ? Quelles sont tes inspirations visuelles ?

Le trait est à l'encre de Chine puis j'utilise de l'aquarelle et des encres colorées. Pour Nyanya, je me suis inspirée d'une petite ampoule de Noël ancienne. J'aime travailler à partir d'objets et d'images de différentes provenances. Je trouve les objets sur des marchés aux puces. Ce ne sont pas des achats, ce sont des adoptions. Certains objets me touchent, je les vois comme habités, je sais déjà en les emmenant que je les dessinerai. Pour les décors, je me suis amusée avec des décors d'aquariums artificiels et leurs couleurs vives. J'aime que la végétation vive sa vie comme un personnage de l'histoire et qu'elle contribue à son étrangeté. Pour les plans larges, j'avais aussi en tête des paysages de l'île danoise.

DE LA MÊME ILLUSTRATRICE

BOUBOU EN ÉTAIT SÛR

texte de Karen Hattois



UN PETIT CHEVAL PRUDENT

Camille Floue & Camille Louzon



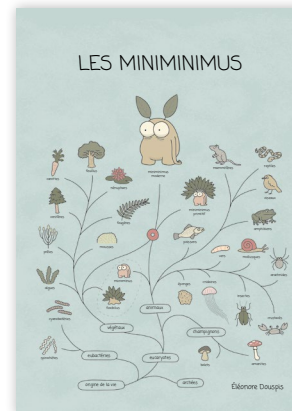
Petit cheval blanc a été prévenu par sa mère-grand: le danger guette, partout, tout le temps! Alors, prudence. À la mer, dans les bois, en montagne, il fait attention à bien s'équiper, et à regarder où il met les sabots. Absorbé par des détails, l'ingénu poulain frôle, sans même s'en apercevoir, les plus grands périls. Sa bonne étoile veille, car il rentre toujours indemne... sauf ce beau matin, où il se casse une dent en croquant goulûment un simple brin d'herbe! Eh oui: le danger n'est pas toujours où on l'attend.



15 € – 17 x 23 – 40 pages – Dès 3 ans
En librairie en août – ISBN: 9782492768699

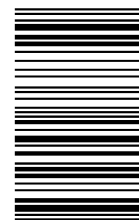
LES MINIMINIMUS

Éléonore Douspis



Sur une très petite île surpeuplée vivent les Miniminimus. Mi-animaux, mi-végétaux, ils naissent des graines des arbres. Pour pallier le manque d'espace, tout chez eux est miniature: les maisons, le mobilier, les objets... La société entière, qui préconise la restriction, admire et honore celles et ceux qui prennent le moins de place. Un jour, un groupe devenu trop encombrant doit quitter l'île. Les Miniminimus rencontrent alors de petits êtres pas plus grands qu'eux, qui logent dans des maisons bien trop grandes et se gavent d'aliments si gros qu'ils mettent plusieurs semaines à digérer sans pouvoir bouger... Les exilés ont rencontré leur exact contraire, mais le bonheur et la paix résident-ils dans la grandeur et la profusion?

22 € – 21 x 29,7 – 88 pages – Dès 6 ans
En librairie en octobre / ISBN: 9782492768729



NUIT DE CHANCE

Sarah Cheveau



Une enfant courageuse pénètre un soir dans la forêt et raconte ce qu'elle a vu. Dans sa promenade nocturne, elle traverse des fourrés, frôle de grands arbres, croise le chemin d'un écureuil, d'un lièvre, d'un blaireau, d'un renard et d'une famille de cerfs... Soudain surgit la silhouette massive d'un sanglier. Une rencontre dont l'issue surprenante provoque rire et soulagement! Dans le cahier final, Sarah Cheveau explique comment fabriquer du fusain, présente un nuancier inédit des différentes essences de bois ainsi que deux doubles pages d'herbier. Le lecteur découvre alors toute la subtilité et la richesse de cette technique.

20€ - 17,5 x 30 - 80 pages - Dès 4 ans
En librairie en septembre / ISBN : 9782492768637



ENTRETIEN

Sarah Cheveau



Comment est né *Nuit de chance* ?

Nuit de chance est né il y a 3 ans et en plusieurs étapes. J'ai d'abord voulu écrire un album jeunesse avec des fusains que j'aurais fabriqués moi-même. L'idée était d'aller ramasser des branches en forêt, du bois mort, de les brûler et de retourner en forêt par le dessin. Avec cette proposition, j'ai fait des recherches de recettes et de dessins lors d'une résidence de cinq mois avec les bibliothèques de Blois en région Centre. Puis j'ai partagé ces expériences avec des enfants dans différents ateliers. Les déroulés et les résultats de ces ateliers m'ont bouleversée, les dessins étaient magnifiques et les enfants étaient aussi passionnés que moi par le projet. À la fin je n'avais pas beaucoup avancé sur la structure du livre mais j'étais extrêmement riche de recherches, découvertes et inspirations. J'ai donc pris six mois supplémentaires pour organiser cette matière. L'album est composé de deux parties : une histoire (ma « promenade en forêt à dos de fusain »), et les coulisses de mes recherches (recette, photos de mes propres fusains, nuancier de noirs et des différentes essences d'arbres).

Tu as déjà publié trois livres avec des techniques variées. Pourquoi as-tu choisi d'explorer cette fois la technique du fusain ?

Mes premiers livres sont très différents car je fonctionne par projet, mais la technique

était presque toujours la même : le papier découpé. La fabrication du fusain commence par une promenade dans la nature, c'était une excuse magnifique pour sortir de l'atelier et une motivation parfaite pour me lancer. Le fusain est aussi très facile à trouver, car c'est une essence d'arbuste très commune en France et en Europe (son nom complet est « fusain d'Europe », peu de gens le savent d'ailleurs). J'ai aussi découvert que l'on peut fabriquer du « fusain » (ou plutôt du « charbon à dessiner ») avec toutes les autres essences d'arbres et d'arbustes. À mon grand étonnement, les différents bois et cuissons ont produit différentes couleurs : des nuances de marrons, de bruns et quelques ocres en plus du noir charbon.

J'ai adoré me plonger dans le dessin au fusain. Il est à la fois sensible et fort, rapide et subtil, produit de délicats niveaux de gris et des noirs féroces formant de merveilleux contrastes avec le blanc du papier. Le fusain est aussi tout près du corps dans sa manipulation : on peut tracer mais aussi froter, étaler, caresser, effacer... Je le trouve extrêmement ludique. Enfin le fusain/charbon est très émouvant car il relie notre acte de dessiner à celui de nos ancêtres préhistoriques, les fresques d'art pariétal sont réalisées avec cette technique. La boucle me plaisait énormément - le petit bout de bois ramassé par l'enfant tout d'un coup relié à l'une des plus anciennes traces de l'histoire de l'art humain.

LE BOUT DU MONDE

Anna Desnitskaya

Traduit du russe par Margaux Rochefort



DE LA MÊME ILLUSTRATRICE

LE TOUR DU MONDE EN 24 MARCHÉS

texte de Maria Bakhareva



Anna Desnitskaya nous emmène à la rencontre de deux enfants: Lukas vient de quitter la capitale chilienne pour déménager près de la mer, Véra a toujours vécu au Kamtchatka, à l'extrême est de la Russie. D'une rive à l'autre de l'océan qui les sépare, chacun a le sentiment d'habiter le « bout du monde » et rêve d'avoir, enfin, un véritable ami. Sans le savoir, ils finiront par envoyer vers l'horizon, avec le faisceau de leur lampe de poche, le même message en morse. Les signaux lumineux se croiseront, renversant le sens de lecture du livre, et apportant à chacun le signe tant attendu: je suis là, je veux te connaître.



16 € – 17 x 23 – 48 pages – Dès 5 ans

En librairie en septembre / ISBN : 9782492768651

LA MAISON SUR LE CANAL

Thomas Harding & Britta Teckentrup

Traduit de l'allemand par Clément Bénech



Au cœur d'Amsterdam se trouve une maison haute et étroite près d'un canal. Elle a été construite il y a 400 ans, pendant le siècle d'or hollandais. Elle a servi de logement, de refuge pendant la peste noire, d'entrepôt, d'écurie... et de cachette. L'annexe abrita une petite fille juive pendant l'occupation allemande, qui écrivait dans son journal sur « la vieille maison près du canal ». Elle s'appelait Anne Frank et cette maison est aujourd'hui l'un des musées les plus visités au monde. Le texte sensible de Thomas Harding traverse les époques, porté par le réalisme photographique subtilement voilé des images de Britta Teckentrup.

18 € – 28 x 25 – 56 pages – Dès 7 ans

En librairie en septembre

ISBN : 9782492768750



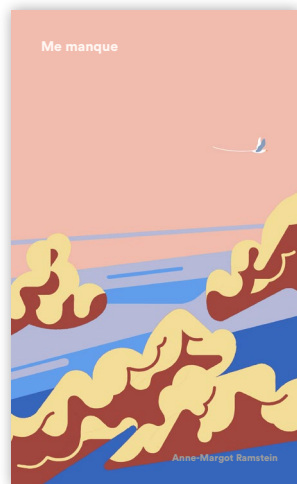
ME MANQUE

Anne-Margot Ramstein



Au centre de chaque double page figure une absence. Un rond découpé dans le carton est le point d'ancrage d'un souvenir : le soleil tout puissant, les ballons échangés sur le sable noir, la noix de coco prête à tomber. Ces formes rondes renvoient à une enfance spécifique, celle de l'autrice, passée sur l'île où elle a grandi, la Réunion. Mais au-delà de l'île, les billes gagnantes, les sucettes troquées à la récré, les cerises sur le gâteau appartiennent au territoire d'une enfance universelle que revisite ici Anne-Margot Ramstein. Une enfance qui vit en chacun de nous et qui se conjugue au présent comme au passé.

18 € – 14,7 x 24,5 – 40 pages – Dès 5 ans
En librairie en novembre / ISBN : 9782492768347



ENTRETIEN

Anne-Margot Ramstein



Qu'est-ce qui est venu en premier : l'objet ou le propos ?

L'objet a motivé le propos. Je voulais depuis des années faire un livre traversé par une forme creuse. Cette envie est née en manipulant un vieux livre rongé par des vers. Les galeries des parasites traversaient l'objet et formaient un motif qui se répétait sur chaque page. Ce manque était une contre forme du parasite puisque celui-ci avait logé dans ce petit espace. Avant il y avait quelque chose qui désormais n'était plus. Il m'a semblé évident en m'attelant à ce projet que ce manque dans le livre était un passé. Quelque chose disparu. Une image que l'on tente de rappeler à son souvenir mais qui ne revient jamais pleinement.

Quelle est la technique utilisée et comment as-tu choisi la gamme couleur ?

Les images sont réalisées à la gouache. Je voulais pour ce projet adopter une technique traditionnelle pour adoucir mon dessin qui est très géométrique. La gamme de couleurs est composée de teintes très sombres, très douces rehaussées de quelques tons acidulés. Les teintes les plus claires sont presque effacées, comme délavées par le soleil. Les plus sombres me permettent des contrastes marqués lorsqu'ils sont né-

cessaires et les tons les plus saturés sont liés au vocabulaire de l'enfance. Ce sont des teintes de jouets : du «rouge pompier», un vert «bonbon goût pomme», du bleu turquoise comme celui des cartouches d'encre.

Dans tes livres ou dans ceux que tu co-signes avec Matthias Arégui, un système visuel détermine, guide la narration. Quel rôle joue la contrainte dans ton processus créatif ?

Dans ce cas, cela m'a permis de composer des images autrement et de prendre de la distance avec mes automatismes de dessin. Mais ce qui m'intéresse le plus dans le jeu est la relation que cela crée avec le lecteur. Je tiens à ce que le système soit compréhensible dès le départ. La règle du jeu ici est ce qui caractérise le livre puisque ce trou dans la reliure est visible même lorsque le livre est fermé.

DE LA MÊME AUTRICE -ILLUSTRATRICE

LA PERLE

avec
Matthias Arégui



MERCI

Icinori

MERCI CHAUSSURES



À DEUX ON VA PLUS LOIN

MERCI VALISE



tout est à l'abri

« Merci Caillou, merci Stylo, merci Nuage... ». Le duo d'auteurs et illustrateurs Icinori revisite le principe de l'imagier, en remerciant sur chaque page un objet ou élément de notre quotidien rendu invisible par l'habitude. Les mercis enchaînés les uns aux autres entraînent le lecteur dans un véritable récit d'aventure, entre naufrage, éruption de volcans, traversée de grottes...

26 € - 22 x 22 - 176 pages - Dès 3 ans
En librairie en novembre / ISBN: 9782492768774



LE CRI DE LA CHAUSSETTE ORPHELINE

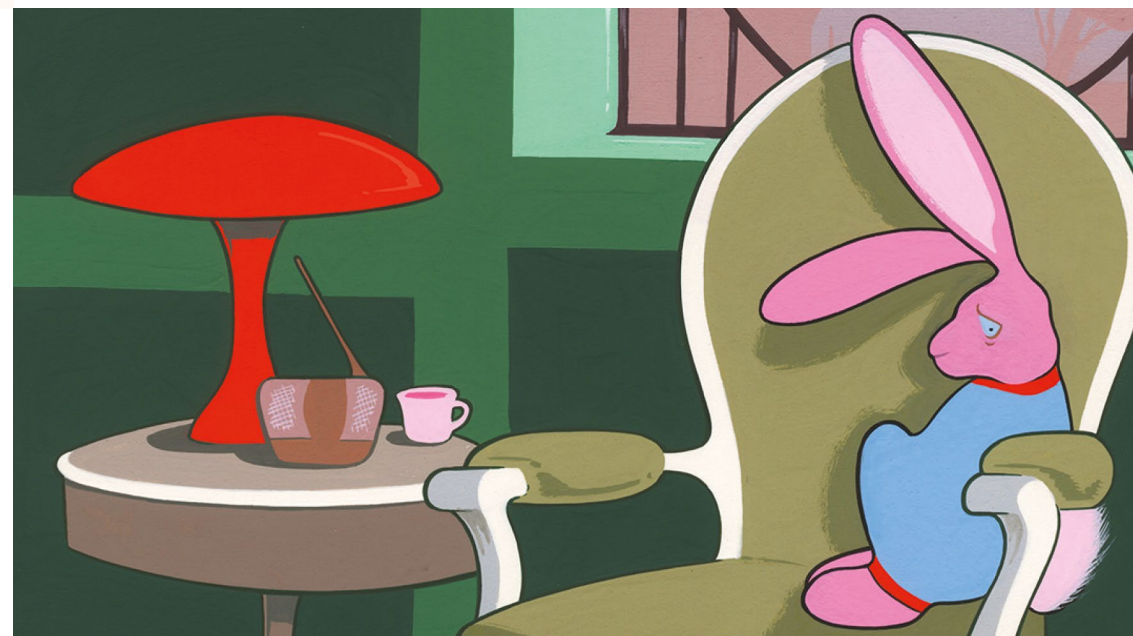
Roxane Lumeret



*Image intérieure provisoire

Lapin est seul, veuf et éploré. Les portraits de Lapine disparue dans un naufrage, dont il a recouvert les murs de la maison, jaunissent et s'effacent progressivement. Pour garder intacte l'image de celle qu'il aimait tant, lapin ne voit qu'une solution : trouver un sosie à photographier ! À travers un casting fantaisiste, Roxane Lumeret nous offre les portraits désohilants de lapines dont la féminité est mise à mal par un Lapin sottement exigeant. Mais une révolte souterraine se prépare...

17 € - 19 x 28 - 48 pages - Dès 6 ans
En librairie en octobre / ISBN: 9782492768736

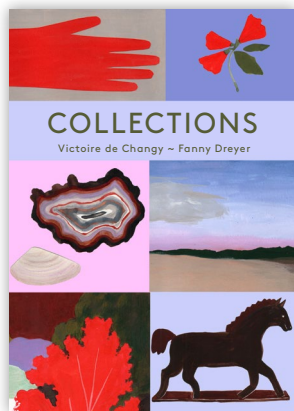


COLLECTIONS

Victoire de Changy & Fanny Dreyer



Dans cet album, sept enfants nous présentent tour à tour leurs trésors. À travers l'histoire particulière de chacun, Victoire de Changy nous raconte de quel désir ou manque, de quelle transmission, peut naître une collection. Comment Cléo, par exemple, poursuit la collection de mains commencée par sa grand-mère. Ou Lise, qui commence la sienne quand son grand-père lui sculpte un cheval de bois pour l'aider à surmonter sa peur d'approcher un vrai cheval... Pour illustrer ce texte poétique, Fanny Dreyer mixe la gouache, le feutre et les crayons de couleur pour réaliser des images envoûtantes où alternent natures mortes et scènes de vie.



22 € - 21 x 29.7 - 112 pages - Dès 6 ans

En librairie en octobre / ISBN : 9782492768644

ENTRETIEN

Victoire de Changy



D'où viennent les collections, et quels rôles peuvent-elles jouer ?

C'est très personnel et très singulier, d'entamer une collection, et les raisons de s'y mettre sont multiples. De mon point de vue, elles démarrent par goût esthétique pour l'objet collectionné, pour ses qualités intrinsèques, pour sa symbolique, ou par défi envers soi-même ou les autres, par soif du jeu. Collectionner vient tirer une corde tout droit venue de l'enfance, quelque chose d'à la fois ludique et de pur réconfort qui, comme toute acquisition, vient combler quelque chose qui manque. On collectionne pour garder une trace figée d'un monde en constante mutation.

Comment s'est déroulée la collaboration avec Fanny Dreyer ?

Nous avons commencé par choisir ensemble les objets collectionnés, en dressant des listes et en procédant par élimination. On a choisi les objets où nous nous rejoignons toutes les deux le mieux ; c'était assez simple parce que nos univers sont assez connexes, se répondent toujours volontiers.

On en a volontairement choisi sept, une par jour de la semaine, dans l'idée que le livre puisse être lu et regardé un petit peu chaque soir avec l'enfant, et nous les avons réparties par saison. J'ai ensuite écrit le texte sur plusieurs semaines, col-

lection par collection, personnage par personnage, et les ai toutes imaginées comme des histoires indépendantes, qui devaient se rejoindre, outre par l'acte de collectionner, par une forme d'écriture, une scansion, presque une chanson, ainsi que par une rengaine : les battements de cœur.

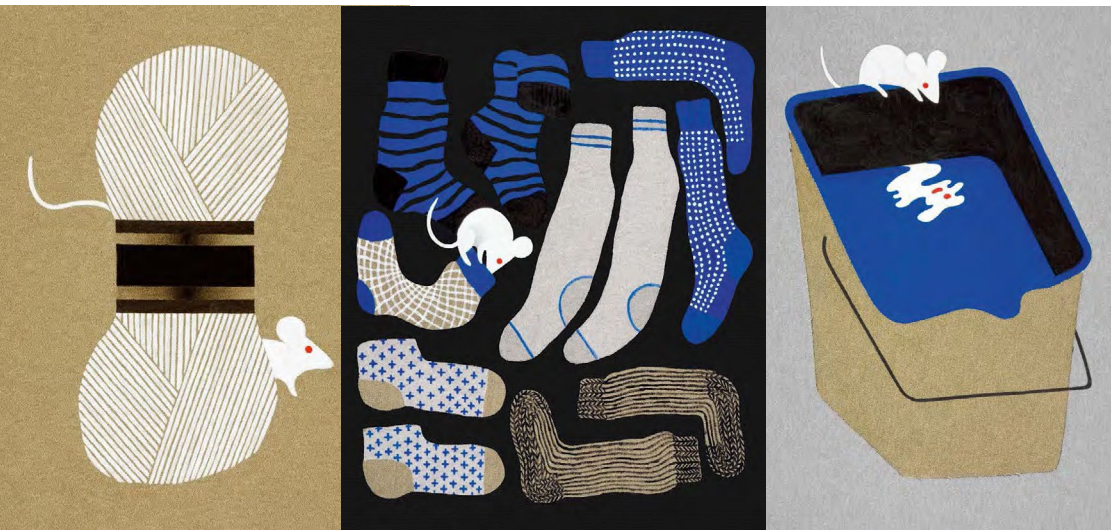
Fanny a pu lire le texte en train de s'écrire, et il nous est arrivé souvent d'interagir, de débattre et, au besoin, d'adapter. Je reçois chaque illustration de Fanny comme un cadeau : c'est exactement ce que j'imaginai, en plus dense, plus protéiforme encore. Les collections deviennent vivantes, avérées : une collection d'images que j'aurais pu, moi, entamer dans la vraie vie.

Quel est ton propre rapport aux collections ?

Je collectionne les mains, c'est une des collections représentées dans le livre. J'en ai de toutes les formes et de toutes les matières. Elles sont la partie du corps que je préfère chez chacun, mais c'est pour ce qu'elles charrient comme symbolique que je les aime : le toucher, l'artisanat, la caresse, l'usure. Je collectionne également beaucoup d'images que j'assemble, trie, regroupe avec minutie. Je trouve dans cet acte un réconfort certain, une sorte de repos et d'apaisement, en même temps qu'une joie pour les yeux.

LA VÉRITABLE HISTOIRE D'UNE SOURIS QUI N'AVAIT RIEN DEMANDÉ

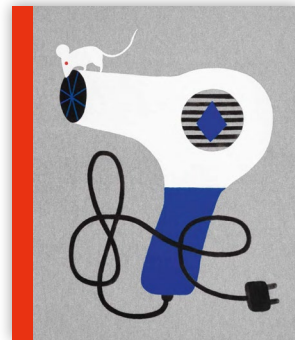
Ana Cristina Herreros & Violeta Lópiz – Traduit par Anne Léonard



Comment se laisse-t-on englober ?

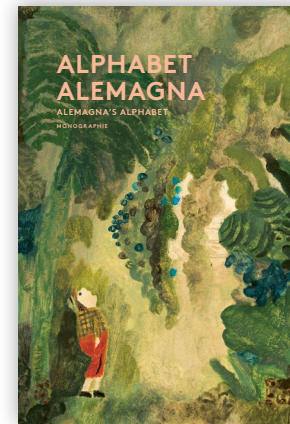
Au début de ce conte, une petite souris travailleuse et méticuleuse se construit une maison dans un chou. Un éventail de prétendants se présente alors, incrédules devant cette souris pourvue d'une maison mais sans mari. Les jugeant par leur capacité à pousser la chansonnette, elle les refuse les uns après les autres. Jusqu'à ce qu'un chaton se présente en ronronnant doucement... Cette fable féministe s'intéresse à l'ennui et au danger de la vie domestique et de l'hétéronormativité. La prose serrée, envoûtante, dialogue avec les images épurées et saisissantes de Violeta Lópiz.

25 € – 240 x 280 – 104 pages – À partir de 8 ans
En librairie en novembre – ISBN : 9782492768408



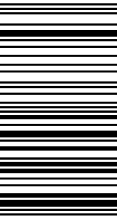
L'ALPHABET ALEMAGNA MONOGRAPHIE

Collectif d'auteurs
Traduit de l'italien par Pauline Allart



L'Alphabet Alemagna est la première monographie consacrée à l'autrice et illustratrice Beatrice Alemagna. Divisée en 22 entrées, du A de « Animaux » au T de « Théâtre » en passant par le I de « Identité », elle guide les lecteurs dans l'œuvre de l'artiste, et l'éclaire grâce à un riche répertoire d'images souvent inédites et aux interventions critiques de spécialistes de l'image et de la littérature jeunesse tels que Martino Negri, Sophie Van der Linden, ou Giovanna Zoboli. Elle accompagne la première exposition rétrospective sur Beatrice Alemagna tout le mois de septembre à Bordeaux dans le cadre du festival Gribouillis.

25 € – 16,5 x 24 – 160 pages – Tout public
En librairie en septembre – ISBN : 9782492768743

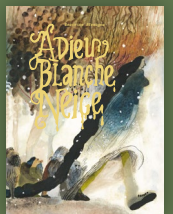


DÉJÀ PARU

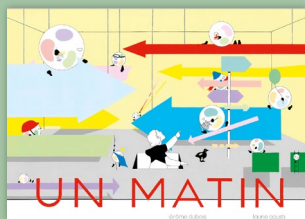
ADIEU
BLANCHE-NEIGE



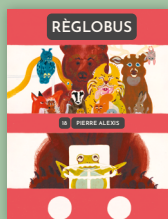
ON VA AU PARC
texte de
Sara Stridsberg



LES LIVRES PRIMÉS



BOLOGNA RAGAZZI
AWARD COMICS
MIDDLE GRADE
2023



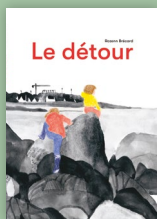
PÉPITE LIVRE ILLUSTRÉ
DU SALON DU LIVRE
ET DE LA PRESSE
JEUNESSE DE
MONTREUIL 2022



PRIX SORCIÈRES –
CARRÉMENT
SORCIÈRES
FICTION 2023



PRIX IBBY
DE L'ALBUM
BELGE FRANCOPHONE
2023



PRIX IBBY
DE L'ALBUM
FRANCOPHONE 2023



PRIX SORCIÈRES –
CARRÉMENT
SORCIÈRES
NON FICTION 2023



LES MAGICIENS
Coffret avec un ex-libris
numéroté en tirage limité!
En librairie en novembre



CONTACT :

Fanny Vergnes
fannyvergues@lapartie.fr
06 70 98 45 39

www.lapartie.fr

 [editionslapartie](https://www.instagram.com/editionslapartie)

 La-Partie

